

Noël 2009 : campagne de partage

La crise alimentaire mondiale, l'inflation très importante de ces derniers mois, la baisse des taux de change euro/VND ont accru les coûts de nos actions au Vietnam. Le budget alimentaire et les salaires des collaborateurs au Vietnam ont dû être augmentés de plus de 20%. Les bouleversements économiques en cours pourraient aggraver la situation.

A l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An aidez-nous dans cet effort financier



et faites connaître notre campagne de partage auprès de vos familles et amis. Ainsi des semences de solidarité d'aujourd'hui naîtront des fruits d'amour pour l'humanité.



Chèques libellés à l'ordre de Aide à l'Enfance du Vietnam, à envoyer à l'association
92 Avenue du général Leclerc, BP5 91192 Gif/sur/yvette Cedex

Je soutiens les actions de AEVN par un don de _____ €

Je parraine par un don mensuel de 35 € (ou plus)

Un enfant orphelin du Centre de Huê

Le Centre de Huê

Un enfant orphelin du Village de Dalat

Le Village de Dalat

Un enfant orphelin du Village de Dong Hoi

Le Village de Dong Hoi

* Je choisis la formule de prélèvement automatique mensuel de 35 € (ou autre montant) sur mon compte bancaire ou postal. Merci de m'envoyer le formulaire.

* Je choisis de vous adresser un chèque bancaire/postal de : _____ €

Mme, Melle, M. _____

Adresse _____

_____ Code postal _____ Ville _____

Téléphone _____ Courriel _____

Important : déduction fiscale

Vous recevrez un reçu fiscal qui vous permettra de déduire 66% de ce don de vos impôts, dans la limite de 20% du revenu imposable. Un don de 60 € ne vous reviendra alors qu'à 20,40 € après déduction fiscale mais permettra d'agir trois fois plus en faveur des enfants.

Aide à l'enfance du Vietnam BP 5 – 92 Avenue du Général Leclerc 91192 Gif sur Yvette Cedex
Tel : 01 69 07 00 44 Courriel : aevn@wanadoo.fr



Lien



Bulletin d'information de l'Aide à l'Enfance du Vietnam



les sourires de Dong Hoi

Trimestriel

N° 110 – Octobre 2009

AEVN : 92 av. du Gal Leclerc - BP 5, 91192 Gif/Yvette Cedex
Tel 01 69 07 00 44 - Courriel : aevn@wanadoo.fr - Site : www.aevn.org

Sommaire

- | | |
|---|---------------------------------|
| 2 En bref de l'équipe AEVN | 14 Forum Parrains-Marraines |
| 3 Editorial : Nimbé de fumée | 16 A la rencontre des enfants |
| 5 Nouvelles des villages | 19 La motobyke, un art de vivre |
| 11 Les lampadaires solaires de l'EDEV | 21 Concert de musique classique |
| 13 Hanh Nguyễn et sa mère, dans la misère, mais déjà le partage | 22 À l'occasion de Noël 2009 |



Lien Bulletin d'information trimestriel

Aide à l'Enfance du Vietnam – Association loi 1901, fondée en 1970

92 Av. du Général Leclerc, BP 5 - 91192 Gif sur Yvette Cedex

Tél : 01.69.07.00.44 – aevn@wanadoo.fr – www.aevn.org

Directeur de publication : Kim Trân Thanh Vân

ISSN 0290-8832 – Imprimeur : SENPQ, 35 rue Victor Hugo, 93500 Pantin

Ont pris part à ce Lien : S. Bommier, M. Favre, C. Jansen, D. Le Thanh,
L. Menu, Kim Tran Thanh Vân, M.M. Veilex



En bref de l'équipe AEVN

Nous présentons nos condoléances à la famille de Madame Madeleine Jay, marraine durant 13 ans d'une enfant de Dalat qui a maintenant 22 ans.

Nos condoléances aussi à Madame Christine Carmantrand pour le décès de son père, Monsieur Phan Van Vinh, parrain depuis 1994 à Thuy Xuan. Madame Carmantrand a décidé de continuer le parrainage. Merci pour son beau geste.

A Madame Kim Dung, SOS Vietnam, notre présence de cœur auprès d'elle lors du décès de son père survenu à l'âge de cent ans à Hanoi.

Nos très vifs remerciements à Monsieur Forgeron et à sa petite-fille pour la vente des produits AEVN sur les divers marchés dans la région de Bourbon-Lancy.

Le mariage de Bui Thi kim Chau et Nguyen Dang Loc a été célébré le 26 septembre au Village de Dalat. Nous adressons toutes nos félicitations aux mariés, à la mère SOS ainsi qu'à Madame Sophie Dennaud, marraine de Chau durant ces 12 dernières années.

Votre présence aux prochaines manifestations de l'Association apportera un grand encouragement à notre action :

*Concert de Olivia Garnier : 15 novembre à 17h00 salle Cortot 78 rue Cardinet, Paris

*Marchés de Noël : le 28 novembre à Vincennes, le 12 décembre à Gif-sur-Yvette.

*Présentation de l'AEVN à Chevreuse en partenariat avec Quinthezens, salon de thé à l'occasion de la Fête du Têt début février 2010.

*AEVN fêtera l'anniversaire de ses quarante ans d'activité le 6/7 juin 2010. Mr Helmut Kutin nous a déjà assuré de sa présence. Prière de bien vouloir réserver cette date !

Nimbé de fumée :

Il y a tant de mégalo-poles avec leurs gratte-ciel de plus en plus hauts, de plus en plus serrés les uns contre les autres jusqu'à cacher tout le ciel ! Plus jamais de soleil radieux ni de nuits étoilées ! L'on se croirait sur une autre planète alors que ces mégalo-poles se trouvent juste sur l'autre rive. Et si en tant qu'habitant des pays développés, nous nous enfermons dans notre pollution « imperceptible à notre conscience », cela relève de notre entière responsabilité (celle des adultes et certainement pas celle des jeunes). La plupart sont loin de réaliser que leurs déchets, les plus toxiques, sont déversés par mégatonnes sur la côte des pays plus au sud, ceux du Tiers-Monde.

Ici, des enfants à peine âgés de dix à douze ans sont « embauchés » par leurs compatriotes, travaillant pour le compte de sociétés multinationales de recyclage de matériel électronique. Sous un soleil de plomb, ils sont figés dans d'épaisses fumées toxiques. Des paires d'yeux sans lumière émergent à peine des montagnes de carcasses d'ordinateurs, de « souris » (d'ordinateur, vous l'avez deviné), un tournevis à la main. Ils comprennent, hélas trop tôt ce qu'est le travail au rendement. Pas seulement le travail mais souvent aussi des punitions corporelles. Fonçant à corps perdu dans cet esclavage, ils ne savent pas qu'ailleurs, dans des pays plus nantis, d'autres enfants, la souris à la main eux aussi, dépensent des sommes astronomiques pour des jeux électroniques ! Eux aussi sont submergés, non pas par le travail au rendement ni par les mauvais traitements, mais par l'enivrement aux jeux, au point de se passer de sommeil. Parfois aussi ils refusent la nourriture apportée jusque sur le clavier par leurs parents. L'école ? il ne faut surtout pas leur en parler. Quelle souffrance pour ces parents réduits à l'impuissance !

J'espère qu'en ce qui concerne le Vietnam, ces maux : recyclage des ordures électroniques et jeux électroniques jusqu'à l'ivresse et au refus de nourriture ne vont pas de si tôt envahir le pays.

Et si utopie ou courage aidant, les parents des passionnés de jeux électroniques descendent avec leurs enfants de leurs gratte-ciel et se rendent dans les pays du Tiers-monde pour partager un peu leur vie. Les enfants du Vrai monde découvriront alors que tous ne sont pas égaux devant « la souris », qu'il y a des jeunes qui ne peuvent pas, comme eux, lâcher leur souris mais pour d'autres causes et qu'il y a des estomacs vides ! Ou peut-être, plus attrayant car plus médiatique (à peine !) : se rendre dans les pays du Sahel. Nos jeunes découvriront alors qu'il y a des enfants qui ont de tout (et de trop) : à la fois sécheresse et déluge ! Eux-mêmes vont se

surprendre à se mettre au diapason avec leurs frères-du-monde pour repêcher le peu de vivres entraînés dans la boue. Ils découvriront qu'il y a des sans-abri : leur hutte en terre littéralement fondue en l'espace de quelques secondes.

Car notre espoir est là, dans les cœurs généreux de tous les jeunes, prompts à donner. Une passerelle entre les deux mondes, le Tiers et le Vrai, c'est à nous de la construire avant que cela ne soit trop tard !

La générosité des jeunes de la planète n'est point un rêve « virtuel ». Il suffit d'y croire et de se mettre à l'œuvre.

Et pour preuve vivante de la générosité des jeunes, les aînés de nos Villages.

Prendre l'envol pour la vie c'est un moment risqué même pour nos jeunes bien protégés par leurs parents. Doivent aussi prendre le large les aînés de nos Villages. Telles de petites embarcations fragiles qui gonflent leur voile pour quitter le rivage pour la première fois. Nous les regardons s'éloigner le cœur serré.

Pourtant il faut qu'elles prennent le large ! Certaines, au fil des ans, ont même pris sur leur embarcation, bien qu'encore fragile, d'autres jeunes encore plus fragiles car elles savent, plus que quiconque, ce qu'est un cœur meurtri par l'abandon ! C'est comme une nuit profonde sans étoiles.

Elles savent aussi, plus que personne, ce que leur a apporté un souffle d'humanité. Comme un immense firmament par une nuit étoilée qui leur ouvre le cœur.

Kim Tran Thanh Van

Réunion des Parrains, Marraines et Amis le 14 juin 2009

Par un bel après-midi de printemps, une quarantaine de Parrains, Marraines et amis se sont retrouvés au siège de l'association à Gif-sur-Yvette. Merci à Laetitia, Hieu et Trung pour les beaux diaporamas.

Après un compte-rendu des activités de l'année et du bilan financier, les nouvelles toutes fraîches des enfants ont été communiquées à leurs parrains et marraines. Un groupe de parrains, marraines revenant tout juste du Vietnam nous ont fait part de leurs impressions. Les besoins sont grands pour faire face aux études supérieures et professionnelles.

Chers parrains et marraines, pour que d'autres enfants aussi sourient à la vie, nous comptons sur votre témoignage pour que de nouveaux parrains et marraines se joignent à vous.



Nouvelles des villages

Dalat

Une triste nouvelle a frappé notre Village: Madame Pham Thi Be, mère SOS de la maison les Petites Roses, est décédée en juillet dernier. Elle s'est éteinte à l'hôpital de HCM ville dans les bras d'un de ses enfants du Village. C'était la plus jeune mère entrant au Village dès 1989. Les enfants devenus orphelins une deuxième fois, ont été entourés par les mères, les tantes, M. Co et toute l'équipe.

Actuellement, une Tante veille sur eux, les ainé(e)s sur les plus jeunes. Je revois encore, l'été dernier, « Tigre » et « Fourmi » les 2 plus jeunes tapoter sur les joues de leur maman, la voyant essuyer des larmes en disant si affectueusement : « maman, s'il te plaît, maman ; non non maman » et un doux sourire éclaira son visage. J'étais loin de penser que ce fut pour la dernière fois !

Nombre d'enfants et leur niveau d'études

Villages	Dalat	Dong Hoi	Thuy Xuan
Nbre d'enfants vivant au Village/centre	105	107	49 10 apprentis boulangers
Ecole :			
- Lycée	28	3	15
- Collège	45	41	12
- Primaire	31	52	9
- Maternelle	1	11	1
En formation à l'extérieur du Village :			
Université	8		8
Ecole supérieure technique	4		
Collège technique	3		
Formation professionnelle			4
Ayant un emploi	9		
Etudes Post-universitaire			1

Le Village comprend 12 maisons familiales, 2 maisons pour l'encadrement, une maison pour adolescents, une maison commune pour activités socio-culturelles et un bâtiment

administratif. Niché au flanc d'une colline au milieu d'une pinède, il fut construit en 1974 grâce au financement résultant uniquement des ventes de cartes de vœux

par des volontaires de AEVN, pendant trois hivers successifs au froid très rude ! (bien avant le réchauffement climatique).

Actuellement 105 enfants vivent au village sous la protection dévouée de mères SOS, de tantes et d'un encadrement vigilant, le Directeur, M.Co et son équipe. La répartition des jeunes selon leur niveau d'étude figure dans le tableau ci-joint.



Khai et son éternel sourire

Khai se distingue par ses dons en Mathématiques. Il a été admis en classe de seconde au lycée d'Excellence de la Province de Lam Đông. Quand il était petit (au surnom de Bambi), il chantait à merveille, maniait le micro comme un présentateur de télé et animait avec talent les spectacles offerts aux Parrains/Marraines. Peut-être un métier en potentiel si plus tard, les Mathématiques et Sciences ne nourrissent pas le bonhomme! ce qui est bien connu. Mais Khai est résolument matheux! Nous lançons un appel pour un « jeune gourou très pédagogue ».

L'année 2009 a vu une promotion de 9 adolescents « mûrs » pour leur lancement sur le chemin de la vie professionnelle à Ho Chi Minh ville et à Dalat (comptable, cadastre, agent technique horticole, caissière, agent administratif bureau du travail) ; parmi lesquels 2 sont en stage de formation aide-cuisinier entretien. Leurs salaires varient entre 48€ à 120€. Seule la caissière ne gagne que 32€. Il arrive que certains changent de métier mais il n'y a pas eu de chômeur.

Depuis quelques années, Hoang Oanh une des aînées de Dalat, après être diplômée à la Sorbonne et devenue directrice à Saigon d'une école primaire à succès, car enseignant des langues étrangères (Français et Anglais) aux... bambins, aide à sa manière ses frères et sœurs du Village en les recrutant dans son école.

Cette année, il n'y a pas eu de candidat au baccalauréat ni à l'université.

Notre séjour au Village fut trop court ! Dans le cadre (scientifique) des Rencontres du Viet Nam, avec M. Odon Vallet et des amis fidèles, nous avons fait comme à l'habitude depuis 9 ans la traversée du Sud au Nord pour la remise des bourses de la Fondation Vallet. M. Odon Vallet a 2.100 fois tendu ses mains généreuses aux jeunes écoliers, lycéens et



M. O Vallet avec les meres de Dong hoi

étudiants méritants du Viet Nam. Il porte aux jeunes l'exemple de son père, un beau symbole de la victoire sur la misère, symbole qui marque à jamais le cœur de nos jeunes. Cette année, c'est à la ville de Vinh qu'est revenue la joie et l'honneur de fêter son anniversaire et de rendre aussi hommage à la générosité de la famille Vallet.



Dong Hoi

Nous avons rendu visite au Village à plusieurs reprises, en particulier à l'occasion des réunions scientifiques organisées par les Rencontres du Viet Nam à l'Université de Quang Binh: la quinzième Ecole de Physique pour les jeunes chercheurs des pays du Sud-Est Asie et la 10ème session de formation des enseignants à la méthode de « la main à la pâte » dont l'objectif est de faire aimer la science aux enfants, méthode initiée aux Etats-Unis par Léon Lederman et adaptée en France par Georges Charpak, tous deux Lauréats de Prix Nobel de Physique.

Au Village, 107 enfants de 1 à 15 ans vivent heureux auprès des mères SOS et des tantes (Voir tableau).

Deux élèves du 2nd cycle (collège) ont été sélectionnés par leur école pour recevoir la bourse de la Fondation Vallet plus 8 autres sélectionnés par les mères SOS et les tantes comme signe d'encouragement.

Pour la rentrée des classes, Mme Kim Dung, SOS Vietnam, a eu la gentillesse d'offrir son expérience pour le choix de cartables à la fois beaux, solides et fonctionnels ! Pas mal d'émotion à la remise personnalisée des cartables pour tous à l'exception des petits qui reçoivent jouets et bonbons à la place.

Aux dernières nouvelles, 3 élèves sont passés en 3ème cycle (ou lycée : 2 ont réussi dans une école publique et 1 en école privée). Tenant compte des difficultés qu'ont traversées ces jeunes avant leur entrée au Village ce résultat est remarquable. Ceci a été obtenu grâce à Sang, fidèle bénévole et jeune

professeur de sciences au Lycée d'Excellence, situé juste en face du Village.

Notre objectif est de mieux préparer les suivants pour ce passage (du collège au lycée) déterminant pour leur avenir.

Lors d'une réunion où nous avons invité le Président, la Vice-Présidente de l'Université et la Directrice de l'école d'Excellence, Mr Hieu, Directeur du Village et deux mères représentantes ainsi que le conseiller d'éducation, nous avons remercié pour l'aide reçue, renouvelé notre appel et transmis le vœu des mères d'avoir pour chaque famille un précepteur bénévole qui par sa présence encourage les enfants à l'éveil scolaire et culturel. D'après les récentes nouvelles, 18 jeunes enseignants de l'université s'occupent de 6 familles 3 fois par semaine de 7h à 9h le soir en plus des visites à la demande; les enseignants de l'Ecole d'Excellence s'occupent des 6 autres familles plus les 3 en lycée dont un à « pousser » pour essayer de le faire entrer dans une école publique, moins onéreuse et avec des meilleurs enseignants.

Ce programme exceptionnel « roule » depuis le 28 Septembre. Un grand merci à Son (aevn-jeunes d'Orsay), Vän et Sang, nos pionniers.

Nous pouvons dire que le Village de Dong Hoi est ainsi spécialement « entouré » par autant de bonnes volontés. Cela ne peut prendre corps qu'avec la coopération active, absolument nécessaire du Directeur du Village.

Un pa

Côté jardin et verger (dont nous remercions très vivement M. Thang de Dong Hoi pour sa donation), sont produits abondamment : papaye, ananas, banane, canne à sucre, citronnelle et fleurs à profusion. Les mères et les tantes sont très fières de leur production et s'évertuent à nous faire goûter le fruit de leur travail. Et quel travail : comme des fourmis infatigables, il a fallu ramener à vélo jour après jour, de la terre arable, motte par motte pour les poser sur un sol aride, les étaler à coup de pioche tant les

mottes sont compactes. Les enfants s'adonnent à cœur joie à l'arrosage quotidien.

Nous ne les quittons qu'à la nuit tombante, les mères accourant vers nous pour nous remettre des pamplemousses tout blanc décortiqués pour le voyage ! C'est un peu d'elles que nous amenons dans notre cœur quand les pneus crissent sec sur l'asphalte comme pour couper court aux dernières recommandations de part et d'autre. Bientôt, leur silhouette s'estompe dans la nuit !



Thuy Xuan (Hué)

Les enfants et les adolescents

Au total 49 enfants et adolescents vivent au Centre (voir tableau)

Phô vient de finir brillamment sa licence à l'Université de Hanoi (Faculté d'Excellence). Phô souhaite faire une maîtrise en Mathématiques et Physique, il a fait une demande pour poursuivre ses études à la National University (NUS) à Singapour. Il est accepté à condition que son test en anglais (Toefel) soit satisfaisant.

Cette année dans le cadre d'une Convention de Coopération entre l'Université de Hué et l'Ecole Nationale d'Ingénieurs du Val de Loire à Blois, un cycle d'enseignement de deux ans, post- universitaire vient d'ouvrir ses portes. De jeunes et brillants étudiants des lycées des provinces de Thua Thien-Huê, Quang Binh et Binh Dinh ont été sélection-

nés au nombre de 6, 3, 1 respectivement. Deux (un de Binh Dinh, et un de Quang Binh) vont être accueillis au Centre. Comme les années passées, le Centre accueille des adolescents qui viennent des familles au revenu modeste habitant loin de Hué. En plus du partage du climat familial que le Centre peut leur offrir pendant leurs études loin de leur famille, l'ardeur au travail qui les caractérise va être un moteur pour nos jeunes.

Anh Dao s'est distinguée dans ses études à l'Université en Sciences sociales et humaines. Elle a été sélectionnée pour un stage d'un mois en Thaïlande. Elle nous a fait part de son enthousiasme dans une lettre de trois pages... en vietnamien. Ses Parrains/ Mairaines vont en recevoir une copie avant traduction !

Il est temps maintenant de prendre le large...avec confiance.

Pham Hâu Hiêu, entré à l'âge de 11 ans à l'orphelinat de Chi Lang en 1995, puis

accueilli au Centre de Thuy Xuan dès son ouverture en 2000. Il vient de terminer sa

licence en Biotechnologie, à l'Université de Hué en juin 2009. Il a tout de suite trouvé un emploi dont le salaire mensuel débutant est de 80€. Très enthousiaste de commencer une vie professionnelle, il est revenu au Centre dire sa joie à sa « Maman » et à la Directrice Mme Hong qui l'avait aidé à trouver du travail.

Tôn Nû Hông Loan, après une formation de deux ans à l'école d'Hôtellerie de Hoa Sua à Hanoi, travaille dans un supermarché au rayon traiteur, spécialiste de la cuisine asiatique pour un salaire mensuel de 48€.

Que de nouveautés !

Tout d'abord, une surprise de taille pour les enfants, les grands, les mères : la visite de Françoise Goffaux qui après le décès de Albert a décidé de refaire les étapes de leur vie commune et de retrouver les frimousses qui ont illuminé leur coeur. Fondue de tendresse Françoise a admiré le bébé de Miêu. Côté jardin, elle est elle-même la première surprise devant le verdissement du jardin/verger/potager/maraîcher qui était déjà en place quand ils s'occupaient du Centre, mais...elle s'en rappelle, les mauvaises herbes étaient tenaces ! et les serpents aussi ! Il fallait se déplacer en bottes.

Les surprises suivantes sont d'ordre technologique : Une préparation de projets avec les jeunes amis de Supélec à Gif-sur-yvette a abouti à l'installation des lampes pour éclairer « l'avenue », l'unique du Centre : lampes à énergie solaire, précisons-le. En effet, depuis belle lurette, nous avons ramené des lampes à énergie solaire, petites celles-ci. Bac (oncle) Huynh, notre gardien-jardinier-animateur et homme-prêt-à-tout-faire, les avait mises en place, très timidement ! À notre étonnement, il a

Nguyen Hâu Duy et Nguyen Van Hoanh sont entrés tous deux à l'âge de 8 ans à l'orphelinat de Chi Lang, puis au Centre de Thuy Xuan, où ils ont suivi une formation de boulanger. Ils travaillent dans deux grands Hôtels à Hué avec un salaire respectif de 64€ et 80€.

Tout comme à Dalat, les aînés comme Kim Anh aident beaucoup le Centre comme interface avec les hopitaux pour tout ce qui relève des problèmes médicaux.

répondu : risque de vol. Donc, bien les enfermer dans un placard la plupart du temps, comme cela elles étaient protégées. Mais de temps à autre, par un beau temps très sûr, Bac Huynh les installe dans le « parc », et elles brillent la nuit comme des lucioles. D'où la nécessité de passer à une plus grande puissance, des lampadaires !

Après une semaine de dur labeur pour ces jeunes de Supélec et autres bénévoles venus aider sur le tas, « la lumière fut ! ». Cris de joie des enfants qui, au lieu d'aller dormir le soir, vont s'installer sous les lampadaires avec leur livre !

Un grand merci à Mme Bê qui a nourri abondamment et délicieusement ces « faiseurs de lumière » durant toute la durée du chantier et à Mme Hong, Dung, Minh pour l'accueil des « travailleurs ».

Mais attention le temps des typhons arrive et les poteaux aux silhouettes élancées ont besoin d'être confortés à la base. Donc, travaux à suivre ! Madame Hong et nous-mêmes, par téléphone interposé, ont dû faire le diagnostic des « défauts » pour préconiser

une consolidation. En tout cas, bravo et merci à nos 6 Super-électriciens solaires et spécialement à Cuong, le chef de la Mission. Solenne Bommier a eu la gentillesse de nous en faire un récit.

Autre nouveauté : L'un de nos anciens chercheurs en agronomie, Huê devenu professeur à l'Université de Hué, et spécialiste en production marine, fluviale, a enfin répondu à notre requête et surtout à celle de Robert Veilex : un peu de pisciculture dans nos deux étangs! c'est un bien grand mot mais si nous commençons par des petits poissons.



*Les grands de Thuy xuân
mettant en place la cage de poissons*

Il fut un temps, sous le « règne » des Gofaux, nous y avons mis des petits poissons mais l'absence de clôture a encouragé des pêcheurs d'un jour qui ont soutiré le fruit de notre travail. Donc, la pisciculture fut laissée en pointillé... Puis les inondations sont passées par là et nos poissons frétilaient sous l'herbe haute et il fut délicat de décider de la façon de les attraper. À la main comme les truites ? Il faut un certain don. Les pêcher à la ligne? Il y a plein d'herbe ! l'herbe haute... et les inondations ont eu raison de notre élan. Mais loin de nous décourager, en attendant que nos plantations d'herbes-spéciales pour la retenue des bords d'étang soient produites en quantité suffisante pour ériger des étangs à peu de frais, nous y avons installé des lotus avec

l'aide de M.Huê (notre ami et conseiller, ancien professeur à l'Université de Hué : attention aux accents et homonymes). Ce fut une merveilleuse idée : les lotus aux fleurs d'une pure beauté dont la senteur embaume le Centre le matin et dont les grains donnent une merveilleuse soupe sucrée parfumée, une spécialité de Mère Bê.

Ce pis-aller jusqu'à cet été où la clôture est là bien que de temps à autre, elle soit renversée par endroits par des rafales, mais c'est un élément important pour relancer notre projet de pisciculture. Restent les inondations ! Ici, il faut freiner notre élan et cela marchera. C'est-à-dire qu'il faut renoncer à l'élevage intensif mais élever des petites quantités et en cages, parmi les lotus. Donc pas d'excursion des poissons sur l'herbe haute mais il faut rester en cage et des cages flottantes.

Tous les problèmes sont donc résolus, le rendement excellent est garanti. Car il suffit de cueillir l'herbe autour des étangs pour leur donner à manger.

Donc Septembre dernier : mise à l'eau de 3 kg d'alevins de 3 espèces de poissons et j'insiste : il faut coûte que coûte trouver des espèces presque sans arête ! Prévision : Novembre : la pêche au filet selon le menu fixé par les mères ! Nos amis boulangers seront les bienvenus pour aider à tirer le filet.

La vie est belle, les enfants ravis, les mères aussi, Mme Hông surtout. Bac Huynh lui, s'est trouvé encore une fois une autre corde (encore !) à sa harpe. Merci aux grands de la maison Thanh Truc qui ont sauté dans la mare pour amarrer la cage à poissons sous l'œil vigilant de Bac Huynh et du Professeur Huê plus d'autres de ses collègues que j'ai

amicalement « convoqués » pour encourager nos adolescents. Hiêu leur ancien étudiant est aux anges parce que son nouveau travail, justement, portera sur les productions marines ; d'où source précieuse d'informations obtenues de main de maîtres !

Merci à Huê pour les poissons et l'initiation à la pisciculture et à Mr Huê, pour les fleurs et le parfum des lotus, symbole de Bouddha.

Enfin, autre surprise, belle comme un cœur de parrain/marraine :

Deux ordinateurs, flambants neufs, brillent dans la médiathèque de par la volonté des parrains, M et Mme Ferstler qui ont fait dernièrement la visite à leur filleul à Thuy Xuan. Notre aîné Phô a été sollicité pour le choix, l'acquisition et l'installation, ce qui



Des ordis des enfants !

n'est pas une mince affaire. Mère Tau et Céline veillent aux séances de médiathèque (une heureuse initiative des parrain/marraine Coutelier avec leurs amis du Rotary club, réalisation par Isabelle, Béatrice, Christine et Laurène). Le nez collé sur les écrans, seulement en fin de semaine, je tiens à le préciser, maniant la souris avec dextérité : quel bonheur !



Les lampadaires solaires de l'EDEV

L'EDEV (Étudiants pour le Développement d'Écoles au Vietnam) est une petite association humanitaire française composée d'élèves d'école d'ingénieur (Supélec pour les connaisseurs). Nous collectons des fonds pendant l'année scolaire, pour pouvoir partir au Vietnam pendant l'été avec un ou



plusieurs projets humanitaires concernant des écoles ou des centres pour enfants. Cet été 2009, nous avons finalement constitué une équipe de six étudiants, d'origines diverses : trois élèves de Supélec, dont un vietnamien (Nhat Cuong Nguyen qui étudie en France depuis trois ans), une élève de l'École Centrale de Lyon, un élève de l'ENSIAME, et une étudiante d'AUDENCIA. Et nous avons choisi d'aider le centre Thuy Xuan en installant six lampadaires alimentés par panneaux solaires, autonomes en énergie.

Le 8 août 2009, nous avons été accueillis à bras ouverts par le centre, et nous avons été hébergés dans la maison des jeunes garçons (et les filles ont dormi chez les jeunes filles !) pendant une dizaine de jours.

De bon cœur, les jeunes et le jardinier nous ont aidés à creuser les six trous de 1m² sur 1m de profondeur, ils étaient bien meilleurs que nous au maniement des outils ! Nous avons ensuite fait marcher le commerce local en achetant petit et gros matériel (bâches en nombre impressionnant, sable, gravier, ciment, tuyaux en plastique...). Grâce aux relations de M. Dien, le mari de la directrice du centre, nous avons pu recruter des ouvriers qui nous ont aidés pour couler les socles des lampadaires dans le béton. Enfin, les techniciens électriciens que nous avons engagés à Hanoï, sont intervenus pour faire les connexions électriques et pour installer avec nous les panneaux solaires au sommet des lampadaires.

Bien que nous ayons été aidés de toutes parts, soulignons aussi le rôle joué par Nhat Cuong, dont les qualités d'interprète ont été précieuses tout au long du séjour, nous tenions à mettre nous-mêmes la main à la pâte, et nous avons bien transpiré nous aussi !

Ce fut bien évidemment pour chacun d'entre nous une expérience riche en découvertes. Que ce soit des connaissances techniques (comment faire du



béton ?) ou linguistiques (savez-vous compter en Vietnamien jusqu'à cent ?) nous avons tous appris ! Les soirées et les après-midi passés en compagnie des enfants ou des jeunes nous laissent des souvenirs très chers. Nous avons été aussi impressionnés par leur capacité à vivre pleinement, à s'investir dans la vie

en communauté que propose le centre : tâches ménagères ou travaux des champs, ils sont toujours présents et souriants. Leur épanouissement fait vraiment plaisir à voir ! Dans la suite de notre voyage au Vietnam, nous avons eu l'occasion de visiter d'autres centres pour enfants où nous avons été attristés de l'absence de cette qualité de vie et d'éducation qui paraît si naturelle à Thuy Xuan.

Je crois que nous pouvons remercier la directrice, les mères et les enfants, le jardinier, Marianne et son fils Paul, tous les autres français que nous avons croisés et qui nous ont fait connaître les petits coins sympas de Hué, les apprentis de la Boulangerie Française pour leurs viennoiseries du matin. Tous ont contribué à rendre cette aventure inoubliable !

*Solenne Bommier
pour l'équipe de l'EDEV 2009*



*Vous souhaitez soutenir notre action ...
Faites un don
ou parrainez un enfant*



Hanh Nguyễn et sa mère, dans la misère, mais déjà le partage

Dans le cadre du Programme « Aide à la Consolidation de la Famille » initié par la Fédération Internationale des Villages d'Enfants SOS (FISOS), Monsieur Co, Directeur du Village SOS de Dalat, en collaboration avec les services sociaux a porté cette aide à plus de 200 familles de la Province de Lam Dong.

Août 2006, des reportages radio et télévision ont présenté le cas de Do Thi Hanh Nguyễn. Hanh Nguyễn, 17 ans n'a jamais connu son père. Elle est élevée par une mère seule. Celle-ci de santé très fragile, n'a pu faire que de menus travaux : tricoter à façon, garder des enfants chez elle. Avec un revenu modeste mensuel de moins de 15€, la mère a pu assurer la survie et les études de sa fille jusqu'au baccalauréat. Nguyễn a toujours été parmi les premiers de sa classe. Depuis bientôt trois ans, la famille reçoit en plus 10€ mensuels grâce au Programme « Aide à la Consolidation de la Famille », ce qui correspond à l'achat du riz pour survivre à deux pendant un mois. Cette année, à côté de la rude préparation aux concours aux universités, Nguyễn a dû donner des cours particuliers pour survivre.



Ses brillantes réussites aux concours d'entrée aux Universités : double brillante admission à la Faculté de Médecine et à la Faculté d'Économie à HCM ville lui ont valu d'être sélectionnée comme lauréate de la bourse de la Fondation Vallet d'un montant annuel de 160€, à cela s'ajoute une aide spéciale de la Fondation Vallet pour l'aider dans ses débuts à l'Université.

Elle a fait son choix, c'est la Médecine qui l'attire « pour soigner les pauvres » dit-elle. Nous lançons ici un appel : Y a-t-il une âme sœur de médecin pour la guider de près (via internet bien sûr) dans ses études ?

Nous sommes allés rencontrer sa mère et visiter l'endroit où elles habitent : un local de 10m² sans eau ni sanitaire. Son bureau de travail : une petite planche posée sur ses genoux. Mère et fille vont devoir main-

tenant chercher un refuge à HCM ville : Nguyễn ne peut se résoudre à laisser sa mère handicapée seule à Dalat.

Pour l'avoir rencontrée, si belle, rayonnante et intelligente, on a du mal à imaginer que tel fut son parcours !

Hanh Nguyễn à Dalat

De nombreux enfants, comme Nguyen, courageux dans le silence, attendent votre aide. Parrainez un enfant ou un village



Forum Parrains-Marraines

Voyage des Marraines et Parrains en avril 2009

Lille, le 11 mai 2009

Chers amis,

Nous sommes de retour du Vietnam depuis déjà 10 jours, et j'ai encore la tête pleine des saveurs pimentées, des couleurs flamboyantes des tissus des marchés, des rires des enfants de Dong Hoi, Hué et Dalat et de leurs frimousses mutines. Que de souvenirs que je voudrais faire partager à travers les photos, à travers les expériences vécues avec les parrains et les marraines et aussi avec les familles qui nous ont reçus si simplement et pourtant si royalement. Je voudrais faire l'éloge du travail de ces mères SOS qui, entourées de leur dizaine de bambins, ont toujours le sourire aux lèvres et veillent à ce que chacun ait la même chose que l'autre, que chacun soit mis en avant comme son frère ou sa sœur, même s'il semble plus ingrat qu'un autre, même s'il souffre au plus profond de lui. Le résultat, c'est le visage anxieux ou interrogateur qui s'illumine aux quelques mots que la maman échangera avec ses enfants, c'est le sourire qui effleure vite les lèvres quand on croit percevoir la tristesse, c'est tout simplement la joie de vivre pour tous ces enfants. Je voudrais conter cette belle histoire de notre guide francophone Giao, qui s'est impliqué avec nous à Dalat, au village SOS, et qui a décidé de parrainer une petite fille pour lui permettre d'apprendre l'anglais. Je voudrais parler des adolescents à Hué, au Centre de Thuy Xuan,



Parrains et marraines à Thuy xuân

de leur enthousiasme et leur spontanéité, de leur soif d'apprendre et de leur volonté de réussir. Que vont-ils devenir quand ils quitteront la Maison des Adolescents ? Auront-ils un métier en main ?

Je voudrais aussi évoquer l'accueil chaleureux que nous avons eu à Dong Hoi : un comité d'accueil est venu nous attendre à l'aéroport, avec le directeur, les secrétaires et des mamans SOS. Nous avons pu visiter le jardin d'enfants ouvert à tous les enfants de Dong Hoi, et assister à l'arrivée des parents qui venaient rechercher leur enfant en moto. Nous avons vu que la ville s'était agrandie, que le village SOS avait fleuri et verdi, que les jardins sont bien entretenus et qu'on y plante tout ce qui peut nourrir la famille. Nous avons regretté de ne pas pouvoir parler vietnamien et, le directeur et les mamans nous ont dit qu'ils voudraient bien apprendre le français, s'ils avaient un professeur.

Merci à tous,

Dominique LE THANH



Visite des Mairaines et Parrains à Thuy Xuan

Nous sommes le 21 avril 2009, il est 17h00. Tous les enfants se préparent à l'arrivée des parrains et des mairaines. Ils sont tous impatients et guettent leur arrivée.

Le bus arrive, le groupe de parrains/mairaines descend et avance dans le Centre. Tout le monde est là pour les accueillir. Distribution de cadeaux, retrouvailles, premières prises de contact... Un moment très joyeux!

Je me souviens en particulier de deux échanges qui m'ont touchée :

À l'arrivée du groupe, Duy, 16 ans, reconnaît sa mairaine et se précipite sur elle avec enthousiasme.



Luât et son parrain

Il avait déjà eu la chance de la rencontrer 2 ans auparavant. L'un et l'autre sont ravis de se retrouver. La communication n'est pas évidente car Duy ne parle pas très bien anglais et la mairaine ne parle pas vietnamien. Heureusement, la traductrice n'est pas loin. À la fin de la rencontre, Duy promet à sa mairaine de faire des efforts dans l'apprentissage de l'anglais.

Dans la relation du parrain ou de la mairaine à son filleul, c'est cela que je trouve magnifique. Les parrains et les mairaines représentent une grande ressource pour l'enfant. L'encouragement est une de motivation pour l'enfant ! Même à l'autre bout du monde !

Autre rencontre, celle de Luât, 17 ans, avec son parrain. J'en étais émue moi-même. Luât

affichait un sourire jusqu'aux oreilles, avait les yeux plein d'étoiles et s'est collé au bras de son parrain pendant un très long moment. Il était vraiment ému et très fier en même temps d'avoir son parrain en chair et en os près de lui. Ce dernier semblait tout aussi ému par cette rencontre ! Luât, lui, a beaucoup travaillé son anglais ces derniers temps et a pu échanger directement avec son parrain. Un vrai plaisir !

Après les échanges, nous nous sommes retrouvés autour d'un repas dans la salle commune du Centre. Les enfants ont préparé à cette occasion un spectacle. L'ambiance était à la fête et le repas délicieux!

Le soir, les parrains repartent.

Le lendemain, de nouveau les enfants sont très impatients! Les parrains mairaines reviennent. Et là, une petite voix me demande en vietnamien : "Et mon parrain a moi, il sera là, aujourd'hui?" Au cours de la journée, plusieurs enfants me poseront cette question. J'ai alors un petit pincement au coeur de ne pouvoir leur répondre positivement! Une prochaine fois peut-être!

J'invite tous les parrains et mairaines qui auront un jour l'occasion et la possibilité de le faire, à venir rencontrer leur filleul(e) et la fratrie dont il (elle) fait partie désormais, car ces moments sont des instants magiques pour tous.

Laurène Menu



Laurène



Duy, enfant de Thuy Xuan puis apprenti boulanger puis...

D'abord il a fallu quitter la maison Thanh Truc, plier ses affaires en ayant pris la bonne décision, celle d'apprendre un métier, celle de devenir un boulanger-pâtissier.

Ce fut en avril 2007 que Duy, 19 ans, enfant de Thuy Xuan, enfila son tablier d'apprenti et intégra la maison Lo My.



Duy

Mois après mois, il développa un savoir-faire autour de la pâte à pain et ses traditions, découvrit les exigences professionnelles d'un métier manuel et physique.

Après 16 mois de formation et d'efforts quotidiens, Duy a démontré ses capacités pour partir en stage et se confronter à la difficile réalité du terrain. Il partit 3 mois dans un hôtel prestigieux de Ha Noi, loin des siens afin de parfaire sa formation et de prétendre à l'obtention du diplôme de Boulanger-Pâtissier. Dès son retour, Duy transmet les techniques

et recettes apprises tout au long de son stage à tous les apprentis en formation.

Puis ce fut le moment de rentrer dans la vie active avec l'aide de la Boulangerie Française. Duy fut alors embauché dans un des plus grand hôtel de Hué en janvier 2009. Il consacra sa première paye à l'installation dans sa nouvelle vie.

Enfant de Thuy Xuan puis ancien apprenti de la Boulangerie, Duy est aujourd'hui un garçon autonome responsable et travailleur. Toutes ces valeurs il les a acquises au fil du temps et des expériences.

Nous lui souhaitons « Bonne Route »...

Céline Jansen



Céline

NDLR : Les économies amassées d'année en année et plus particulièrement les dons offerts par M. Odon Vallet aux adolescents lui ont permis de s'acheter une petite moto pour se rendre au travail.



A la rencontre des enfants

Été 2009, Marianne Favre a décidé de consacrer ses vacances à la découverte des trois villages de notre association. Elle nous livre ses impressions.

Hanoi : fin juillet

Je me rends à Mai Dich, village SOS de Hanoi et rencontre M. Dung (Directeur de l'ensemble des Villages), M. Long, Directeur de Mai Dich, et Toan. 350 enfants ont vécu ici depuis

20 ans d'existence du village. 76 sont déjà mariés.



Actuellement, 169 enfants sont répartis en 16 familles. 9 sont à l'Université que des filles ! les autres sont orientés vers la mécanique, la cuisine, la couture, le

tourisme, chauffeur de taxi... je ne m'attarde pas car les enfants déjeunent et ont un après-midi chargé entre travail scolaire et activités sportives .



Le « village souriant » : Dong Hoi, fin juillet



Marianne Favre

L'accueil est très chaleureux à l'aéroport, les enfants, les mères SOS, Nga, la secrétaire du Village, et M. Hieu, Directeur du Village, tous souriants et attentionnés. Nous passerons les 2 jours suivants avec eux au village et à la plage. 107 enfants dans ce village dont les 3 plus âgés sont au lycée : c'est un village « jeune », où la bonne humeur et le rire des enfants résonnent de toute part. On joue, on court, on fait du jardin, ou ses devoirs, beaucoup d'activité dans ce village.

107 enfants sont répartis dans 12 maisons parsemées autour d'une immense pelouse, une grande aire de jeux pour les enfants.

La journée à la plage : Une cinquantaine d'enfants se préparent, c'est la sortie annuelle estivale alors que la plage est à quelques kilomètres. Un pique-nique pantagruélique est organisé par les mères. L'éducateur hurle quelques ordres illusoire dans un haut-parleur, les enfants acquiescent en hurlant aussi, et hop ! c'est parti ! dans l'autocar, on s'entasse et on chante à tue-tête, la plage au bout du chemin... Jeux, et ensuite baignade, tout habillé (j'ai l'air ridicule en maillot de bain !), la plupart des enfants ne savent pas nager et sont surveillés par des adultes qui ne savent pour la plupart pas nager !

Nous restons à 2m du bord et nous sommes très vigilants. Une soixantaine de personnes sur environ 10 m² s'ébattent dans la Baie du Tonkin sur une plage déserte... Nous sommes invités à la table des adultes avec des pêcheurs qui nous abreuvent de poissons, pêchés sous nos yeux. Une des plus belles journées de mon séjour au Vietnam car il y en aura d'autres.



Le « village épanoui » : Hué Thuy Xuan, août 2009

Un village ouvert sur l'extérieur, ici c'est un va et vient incessant, animateurs français et américains venus de l'extérieur invités par Laurène, volontaire sur place, cours d'anglais, animation, jeux, un cirque français

itinérant à travers le Vietnam qui offre un spectacle aux enfants, des écoliers qui viennent proposer des attractions. Les journées





Jardin soigné avec amour à Thuy xuân

sont bien remplies pour les enfants et les mères entre l'entretien des jardins et les activités proposées.

J'ai apporté avec moi des semis de fleurs et légumes, inutile de faire une serre, le climat assure une température idéale, les graines éclatent en 3 jours et chaque matin, j'ai un compte-rendu détaillé de l'état des plantations ! le drame ! des fourmis, nous creusons des rigoles de chaque côté des plantations et le tour est joué. Tout pousse, des tournesols, des belles de jour, des capucines, des ipomées, des radis, des haricots, des tomates. Dérisoire au regard des jardins qu'entretiennent quotidiennement mères et enfants



Le « village confortable » : Dalat

M. Co, entouré de ses enfants nous accueille au Village. Je dis bien, ses enfants, car il a toujours une attention particulière pour chacun d'eux. Photo M.Co et ses enfants Nous ne serons jamais seul mon fils Paul et moi au cours de ces quelques jours, partageant nos repas avec Ly, la secrétaire ou M. Trùng, le Sous-Directeur, nous accompagnant dans la visite des maisons et des mères SOS. Et les tantes au petit soin pour nous. 130 enfants vivent au Village, 200 enfants sont suivis dans le programme d'Aide aux familles. Nous avons dans ce Village beaucoup de nos Mairaines et Parrains qui échangent beaucoup avec leurs filleul(es).



M. Co, entouré de ses enfants

Les mères SOS du Village de Dalat sont pour la plupart ici depuis 20 ans et ont élevé jusqu'à 17 enfants, elles ont pour certaines des petits enfants.



Lorsque je demande à Co Trung, mère SOS de la Maison Mimosas quelles étaient à l'époque ses motivations pour devenir mère SOS, elle m'explique que contre l'avis de sa famille, elle était alors institutrice, elle décida de se consacrer entièrement à la cause des enfants victimes des conséquences de la guerre : elle pût alors laisser libre cours à toute son énergie affective et éducative. Un très beau témoignage.

Les enfants sont comme dans tous les Villages, sollicités, préparant la rentrée scolaire, aidant leurs mères et participant activement à toutes activités du centre.

Un petit message de Ly, secrétaire du Village :

« Les activités d'été sont toujours très utiles aux enfants. Nous récompensons le 1^{er} juin les enfants les plus méritants, et ceux qui essaient de faire mieux encore. Après cela, l'été commence avec les ateliers de peinture, de chant, de danse, de football de badminton, et de ping-pong. Les dessins faits par les

enfants sont exposés au cours d'une cérémonie de clôture. C'est au cours de ces sessions que nos enfants peuvent participer à des tournois organisés par la ville de Dalat ou par la Province de Lam Dong et peuvent ainsi gagner des prix. Nos enfants apprécient beaucoup ce moment de détente après une longue année d'études »



Govap, Ho Chi Minh ville



200 enfants vivent ici répartis sur 20 maisons. Nous sommes venus jusqu'ici afin

d'assister à la remise des bourses de la Fondation Odon Vallet. Nous partons du Village en compagnie de la vingtaine de lycéens et collégiens sélectionnés pour cette remise et sommes accueillis à l'opéra de HCM. Les 450 étudiants les plus brillants des Provinces du Sud participent à cette manifestation.



Marianne Favre



La motobyke, un art de vivre

Marianne Favre a fait un voyage du Nord au Sud. Voici le récit de sa chevauchée fantastique plein d'humour dans l'ancienne ville impériale de Hué.

Hué juillet 2009 :

Laurène me propose de m'emmener sur Le Loi à Hué en motobyke où je dois récupérer un colis. Casquée, agrippée à Laurène qui me suggère de ne pas accompagner chaque virage d'un mouvement de rotation sur ses hanches et à qui j'avance le besoin d'avoir un contact physique rassurant dans cette marée humaine qui nous submerge car j'avoue, j'ai peur, j'ai chaud, je prie et j'anticipe la pire des catastrophes. L'anticipation,

un mal tout occidental, ici on vit au présent et encore plus dans l'instantané concernant la motobyke. Nous roulons au milieu de la chaussée, même plutôt à gauche, pourquoi ? « afin d'éviter ceux qui déboulent sans crier gare de la droite ! » m'explique Laurène, la pression de mes doigts doit se faire sentir ... « et puis, c'est mieux, on voit ceux qui arrivent en face ! ». ça c'est sûr, je les vois tellement que j'en ferme les yeux : à gauche, à droite, ils défilent en sens inverse ! La seule

contrainte est de klaxonner pour signaler un doublement. Au nombre de coup de klaxon, ils doivent tous doubler ! La vitesse toute relative de la motobyke procure un peu de fraîcheur, l'arrêt au feu apporte l'assurance d'une survie possible mais aussi l'épaisseur d'une chaleur tropicale brûlant l'épiderme le plus rôdé. La plupart des femmes, afin de conserver le teint clair de leur peau, par esthétisme ou déni d'origine paysanne, porte des gants à manches longues les couvrant jusqu'aux épaules, un masque anti-pollution et sont couvertes pour affronter des froids polaires ! Le Vietnam, plein de contradiction. J'avance un « Nous sommes bientôt arrivées ? ». Les distances me paraissent tellement plus longues en motobyke... J'ai peur, j'ai chaud, je prie. Nous arrivons. Je pense « la prochaine fois, je prends le taxi ». Laurène me lance « garde le casque, je te reprends dans 30 minutes ! »

Hué juillet 2009 :

Des pluies torrentielles s'abattent sur Hué, l'entrée du Village de Thuy Xuan est inondée, des coups de vent violents décoiffent les arbres. Les semis de fleurs et de légumes plantés avec les enfants profitent largement de cette humidité tant attendue car depuis quelques heures l'air est devenu suffocant. Minh me dit « nous devons aller chercher tes billets en ville », je suggère un départ différé, mais Minh insiste et me tend un capuchon plastique bleu. Le capuchon plastique au Vietnam par temps de pluie tropicale, c'est l'équivalent d'un hammam turc, une sorte de carcan hermétique qui vous assure une perte de surcharge pondérale immédiate. J'enlève la capuche pour ne pas suffoquer et mets mon casque devenu depuis compagnon de tous les jours. Casquée, agrippée à Minh, nous partons. Une mare s'est déjà formée au niveau des maisons du bas, Minh crie « on lève les

jambes ! », recommandation illusoire au regard de la taille de la flaque d'eau... j'obéis, je suis déjà trempée, l'eau s'infiltre, insidieusement, sous le casque, sous le capuchon, derrière mes lunettes. Nous traversons une autre mare avec ce refrain « on lève les jambes ! », je n'en fais rien et tente de l'expliquer à Minh, qui n'entend pas, la pluie bat si fort, la circulation est tout aussi dense, quelques imprévoyants s'abritent sous des porches, autour, la vie continue, même rythme, même circulation, on avance, on avance, le Vietnam avance.

J'étais sortie bouleversée et admirative après la visite de l'orphelinat de Chi Lang, à proximité de la Rivière des Parfums, où une vingtaine d'enfants vivent chichement grâce à quelques subventions municipales, dans un local régulièrement inondé au moment de la saison des pluies. Notre hôte, N.T, étudiant en 2^{ème} année d'Université d'anglais, nous avait gentiment reçus, mon fils Paul et moi et au cours de la conversation, découvrant que nous étions français avait enchaîné dans un français très pur, livresque et pour cause, il apprenait seul le français dans une Histoire des Civilisations!

Les éléments ici sont si puissants, le vent la pluie, les typhons (le Ketsana ces derniers jours), qu'il vaut mieux les ignorer et avancer. Nous arrivons aux bureaux de Vietnam Airlines, trempées, j'ai du mal à me décoller de la motobyke, Minh me lance dans une mauvaise foi qui nous fait rire toutes les deux « Il fallait lever les jambes ! »

Hué Août 2009 :

Non-casquée mais agrippée à mon fils Paul, qui m'a rejoint à Thuy Xuan, nous décidons de faire quelques centaines de mètres afin de retrouver dans nos chevelures le senti-

ment de liberté qu'ont pu connaître certaines de mes idoles du cinéma italien sur leur vespa dans les rues de Rome, un fantôme vite réprimé par un motoboyeur qui nous rejoint et nous passe un sacré savon! Fini la Dolce Vita, nous remettons sagement nos casques ! J'ai pourtant vu des familles nombreuses entassées sur leur motoboyeur, un enfant devant papa, un autre derrière maman et un petit au milieu, futur motoboyeur en herbe, tétine en bouche, père et mère casqués, enfants têtes nus, un vrai mystère !

Nous côtoyons un motoboyeur-aquarium, solidement amarrée à un bâton, une vingtaine de sacs plastiques remplis d'eau où nagent des poissons rouges, une belle image, un aquarium ambulante. Nous frôlons un motoboyeur-vitrier, 3 vitres rectangulaires

posées sur les genoux et pleins d'autres encore... Maintenant, je suis plus à l'aise, je tiens des 2 mains l'embout du siège du motoboyeur et ne m'agrippe plus au conducteur, j'accepte les aléas, les désagréments, les klaxons, je ris et ne philosophe plus sur le sens de la vie à chaque fois que je dois enfourcher une motoboyeur.

Mon casque ne me quitte plus, la prochaine fois que je vais au Vietnam, c'est sûr, je loue une motoboyeur... ou un vélo !

Marianne Favre



AEVN vous convie à un Concert de musique classique

C'est en Novembre 2009, le dimanche 15 précisément, que sera présenté le 6^{ème} traditionnel concert de musique classique au profit de l'Aide à l'Enfance du Vietnam. Cette année encore, Olivia Garnier, pianiste de renommée internationale et marraine d'une orpheline du Village d'Enfants SOS de Dalat nous offre ce concert. Elle sera accompagnée de Florence Roussin (Violon), de l'orchestre de l'Opéra de Paris, de Frédéric Peyrat (Violoncelle) de l'orchestre de Paris et jouera également à 4 mains avec un pianiste malais Muzaffar Abdullah qui enseigne à Paris et à Kuala Lumpur.

Dimanche 15 Novembre 2009 à 17h00

Salle Cortot, 78 Rue Cardinet, Paris. Métro: Malesherbes

Prix des places : 20 euros - 10 euros pour étudiants

Au programme

- Beethoven : Sonate N° 7 pour piano et violon
- Poulenc : Sonate pour piano
- Liszt : Rhapsodie N° 2
- Mendelssohn : Trio N°1 en Ré mineur



Interprété par la pianiste **Olivia Garnier** : un talent et un coeur de marraine

Sa motivation : «*Entretenir une lueur d'espoir dans un coeur d'enfant au travers du mien.*»

VENEZ NOMBREUX AVEC VOS AMIS

À l'occasion de Noël 2009

Nous vous proposons de découvrir ou de faire découvrir nos livres...



Au Coeur du Vietnam de Janna Yakovleva

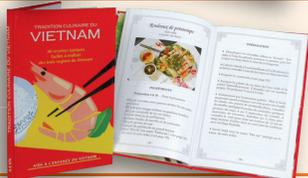
Au travers des dessins et des tableaux de Janna Yakovleva laissez-vous bercer par le charme du Vietnam. Ce livre rassemble les souvenirs les plus vifs de son voyage : « un lieu, un moment, la petite histoire de la composition d'un tableau... »

C'est une artiste sensible et de grand talent.



Vietnam, mon pays de toujours de Tran Cao Linh

Découvrez ou redécouvrez encore l'âme du Vietnam au travers de ce magnifique livre dont les photos et les textes sont l'oeuvre de Tran Cao Linh, photographe de réputation internationale.



Tradition culinaire du Vietnam

Croquant, tendre, sucré-salé, doux ou pimenté ! Autant de saveurs que vous découvrirez en cuisinant l'une de ces 40 recettes de cuisine vietnamienne faciles à faire. A vos fourneaux !

Et nos cartes de vœux !



Série enfants



Série fleurs



Série nature



Série enfants fleurs oiseaux

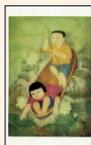


Série fêtes vietnamiennes

Nos Cartes lettres (10 cartes identiques)



a



b



c



d



e



f

Bon de participation à la campagne 2009 - 2010

Veuillez remplir cette page et la retourner avec votre chèque à :
AEVN - 92, Avenue du Général Leclerc, BP 5, 91192 Gif sur Yvette Cedex

Désignation	Quantité demandée précisez la référence	Prix unitaire	Montant
Cartes de vœux 10 cartes assorties Séries : enfants, fleurs, nature, enfants/fleurs/oiseaux Offre spéciale : 4 séries ci-dessus au prix de 3 !	enfants x fleurs x nature x enfants/fleurs/oiseaux x Offre spéciale x	8 € 8 € 8 € 8 € 24 €	= = = = =
Cartes de vœux 5 cartes assorties Série : Fêtes vietnamiennes	Fêtes vietnamiennes x	5 €	=
Cartes-lettres 10 cartes identiques	Réf (lettre) x	5 €	=
Livres Au coeur du Vietnam Vietnam, mon pays de toujours Tradition culinaire du Vietnam	x x x	30 € 20 € 12 €	= = =
Participation aux frais d'envoi	Cartes Livres		5,00€ 6,20€
Nom et adresse :		Total	=

Nous avons besoin de votre aide

Si vous disposez de quelques heures... d'une journée par semaine ou d'un peu de temps pour apporter une aide bénévole à l'association pour diverses tâches (secrétariat, Internet, traduction de lettres des enfants, décoration intérieure, fabrication des panneaux d'exposition, bricolage,...), tous les talents seront accueillis avec gratitude. En particulier, l'association va rénover ses locaux et cherche un contrôleur de travaux.

Contactez Marianne au siège de l'association; Tél : 01 69 07 00 44 ou aevn@wanadoo.fr

"Soyez les ambassadeurs de l'association"